

I mist you

LYSE FOURNIER

Exposition du 05 décembre 2024 au 01 février 2025

Le 28.11.24 7h03

Lyse,

Nuit et jour, entre deux paysages. 92 kilomètres.

Je n'ai pas trouvé de meilleur moment pour t'écrire que celui ci.

La bande originale est *Mirador* de Samuel Organ, un poste avancé d'observation sonore dans lequel on résiste à se perdre dans un paysage-fantasma. J'ai cette même impression lorsque j'ose arpenter tes paysages-matière. D'ailleurs, Samuel fait référence à une balade près de "Mirror Lake" et cela me rappelle tes sculptures satellites, reflétant en trompe-l'œil, des ciels colorés. *La Fabrique des cieux*, projet que tu as initié en 2020 lors d'une résidence au centre d'Art de Flaine, est un fascinant objet de recherche sur l'espoir de rencontrer, un jour, une aurore boréale.

Sous forme de quête onirique, dans *I Mist You*, première exposition personnelle pour BAM projects, la dimension cinématographique de ton travail en est renforcée. Le jeu entre *miss* (manquer) / *meet* (rencontrer) / *mist* (brume) nous présente les personnages de ton récit, celui de l'amour manqué. Ton travail se forme toujours dans une dualité, un entre-deux, tout comme cette brume qui apparaît au seuil de la nuit et du jour. Dans un temps suspendu, elle incarne un élément clé. Dans le roman *The Mist* de Stephen King ou dans *The Fog* de John Carpenter, la brume annonce une rencontre mystique ou surnaturelle, elle joue le rôle de portail vers une autre dimension. Seulement, personne ne choisit, ni ne connaît le moment exact où elle arrivera.

À distance de ces images rêvées, tu barricades les fenêtres avec des éléments de garde-corps et de portails comme pour t'en défendre mais aussi pour appuyer l'idée d'un passage. Car, au fond, cette rencontre marquerait la fin de ta recherche mais aussi, peut-être, le début d'une autre. Ces voiles filtres que nous traversons dans *I Mist You* sortes d'hologrammes, de rêves éthérées sont là pour nous le rappeler. Tes sculptures agissent ainsi comme des philtres d'amours virtuels. N'y a-t-il finalement pas que le désir qui compte ? Cet espoir de trouver LA lumière ? Fantasmer ardemment puis passer à autre chose.

Le soleil s'est levé, la brume aussi, j'éteins mon casque sur le morceau *Believers*. Mon trajet se termine ici, mais ne t'en fais pas, le tien se passera bien, ce n'est que le commencement.

The logo for BAM projects, featuring the letters 'BAM' in a bold, white, sans-serif font, set against a black, stylized background that resembles a film strip or a graphic element.

www.bam-projects.com

I Mist you,
Sylvain Auburgan
auburgan.sylvain@gmail.com